

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo

contact



DECEMBRE 1984

No 6 - Parait 6 fois l'an

MIZANS

SPORTSWEAR

Autocollants

32.03.96

FOURNISSEUR DU CLUB



raymond grandvaux

constructions
métalliques

serrurerie

service
de
clés



29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève

Tél. 31 09 45

STORES

- ferrure et toile, réentoilage
- tentes solaires
- stores corbeilles à armature alu
- stores à lamelles et à rouleau

atches
anchaud

Ed. Wunenburger Maison fondée en 1861
Paul Haussauer, succr
rue du Simplon 14
1207 Genève tél. 36 61 95

Meamejan

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00



Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

Mises au point et remises en question

Voici venue la fin de l'année, et avec elle, la période des mises au point et des remises en question.

Chacun peut alors comparer ce qui devait être fait avec ce qui l'a été et ce qui devra l'être.

Le Comité du Shung Do Kwan n'échappe pas à cette règle, et je crois pouvoir dire que l'avenir nous réserve encore plus de travail que le passé, car si notre Club se porte bien, sa bonne santé n'est pas inéluctable, et doit être préservée par des efforts constants.

Toutefois, en-deça des problèmes administratifs qu'il nous incombe de résoudre, le souci premier de chaque membre doit être de maintenir, à l'intérieur comme entre les sections, cette bonne entente sans laquelle l'esprit du Budo ne peut être recherché.

Si ce but principal est atteint, comme cela a été le cas jusqu'ici, le reste ne peut alors que suivre dans l'harmonie.

Le Comité tient à remercier une fois encore la rédaction de Contact pour le travail considérable déployé tout au long de l'année dans l'élaboration de ce qui est notre trait d'union littéraire, et souhaite de tout coeur aux annonceurs, comme à tous les lecteurs, une :

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 1985 !

M. Poggia





Le Seigneur Asano poussé à bout par Kira, le Maître de Cérémonie, blessa ce dernier dans l'enceinte même du château du Shogun. Il dut, pour cela, commettre "seppuku" et son château d'Ako fut confisqué. Ses samourais, devenus ronin, ont juré de le venger. Ils se dispersent pour donner le change au gouvernement, et se préparent à de longs mois d'attente...

Mais des impatientes risquent de tout gâcher, et Oishi doit aller mettre de l'ordre à Edo...

Ils se mirent en route vers la fin octobre. C'était la meilleure période de l'année pour arpenter la route du Tokaido entrecoupée, de Kyoto à Edo, de 53 postes ou barricades. Les collines étaient embrasées par les couleurs incendiaires de l'automne, et le fond de l'air était devenu assez frais pour qu'un si long trajet fut tout à fait supportable.

Oishi put voir, au cours de ce voyage, que la situation dans le pays se détériorait de plus en plus. L'interdiction du Shogun de tuer tout animal vivant avait été désastreuse pour les paysans qui ne venaient même plus vider les lieux communs qui bordaient la route pour en utiliser les excréments comme engrais car la vermine qui ruinait leurs champs était également protégée par cet édit.

Le nombre de mendiants avait énormément grossi et les filles de paysans ruinés se vendaient partout, jusque dans les auberges les mieux cotées. Oishi, pour qui ce voyage à Edo, où son Maître était enseveli, était un pèlerinage, supportait mal les amusements de ses compagnons de voyage. Pour eux, cette randonnée était de véritables vacances.

L'occasion de les rappeler à l'ordre vint le lendemain matin alors qu'ils arrivaient près d'un homme crucifié et mort depuis pas mal de temps. La vue en était assez pénible. Oishi dit à ses hommes après avoir lu l'inscription décrivant la condamnation du malheureux : "Tuez un renard, tuez un chien, tuez un homme, ou,

comme cet homme, faites une contrefaçon de la monnaie du pays, et couic! c'est la mort. En fait, le seul fait de désobéir au Shogun vous est fatal".



Les compagnons d'Oishi savaient bien ce que ce dernier était en train de leur dire. Le même supplice les attendait s'ils continuaient à le suivre. Oishi ne voulait certes pas les décourager, mais il voulait également que leur mission et ses terribles conséquences restent présentes à leur esprit. Tous redevinrent sobres et calmes jusqu'à leur arrivée dans la capitale.

* * *

A Edo, le sang de Kira ne fit qu'un tour lorsqu'un espion lui apprit que Oishi et ses amis faisaient route vers la capitale. Il courut au château de Uesegi et se prosterna devant son Premier Conseiller. "Ah, cher Chisaka, vous semblez en pleine forme !" dit-il sur un ton mielleux, souriant de toutes ses dents noires. "Vous aussi" rétorqua le petit conseiller chauve, "cependant, j'ai entendu dire que vous allez vous retirer de la Cour pour cause de santé ?".

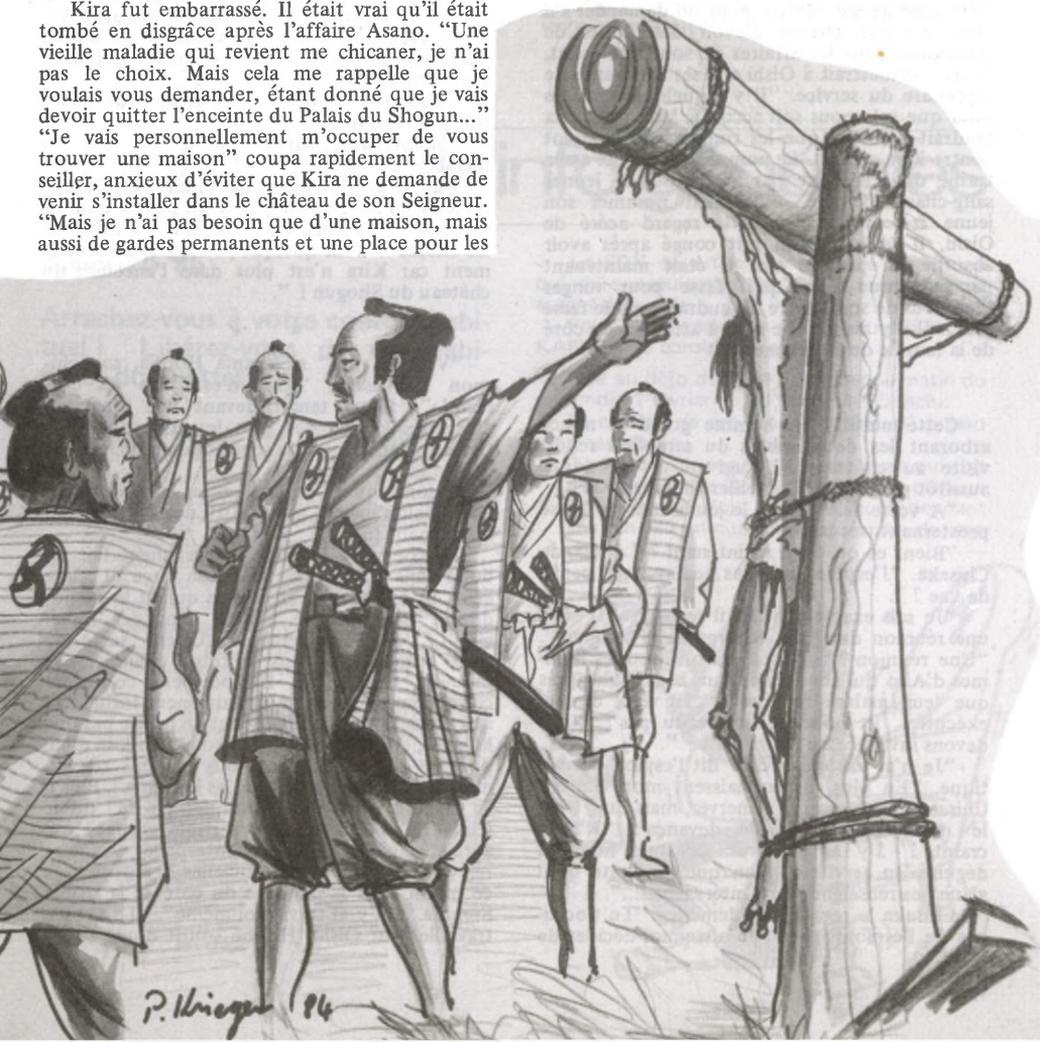
Kira fut embarrassé. Il était vrai qu'il était tombé en disgrâce après l'affaire Asano. "Une vieille maladie qui revient me chicaner, je n'ai pas le choix. Mais cela me rappelle que je voulais vous demander, étant donné que je vais devoir quitter l'enceinte du Palais du Shogun..." "Je vais personnellement m'occuper de vous trouver une maison" coupa rapidement le conseiller, anxieux d'éviter que Kira ne demande de venir s'installer dans le château de son Seigneur. "Mais je n'ai pas besoin que d'une maison, mais aussi de gardes permanents et une place pour les

loger." Puis il ajouta d'un ton badin : "Non pas que j'aie des craintes pour ma propre personne, mais nos familles étant liées, un incident fâcheux rejaillirait sur la réputation de Seigneur Uesugi !" "Vous aurez ce que vous voulez !" promit Chisaka rapidement, bien qu'intérieurement il était furieux à l'idée de l'énorme dépense que cela allait occasionner. Mais cela en valait la peine s'il pouvait maintenir Kira et ses problèmes à distance respectueuse du château des Uesugi.

Le conseiller fit venir du thé pour sceller cette affaire...

* * *

Une fois dans la capitale, Oishi rechercha une auberge tranquille pour lui et ses amis. Le lendemain, il se rendit tout d'abord sur la tombe de son maître pour renouveler son serment de vengeance et se mit en route pour un deuxième rendez-vous qui lui tenait à coeur.



Arrivé devant la maison où était retenue la femme de son maître défunt, il fut surpris de voir qu'elle n'était pas gardée. Il put y rentrer sans problème et fut très ému de se retrouver devant sa Maîtresse. A mots couverts, il lui donna un compte rendu rassurant de l'endroit où résidait sa petite fille. Les yeux pleins de mélancolie, Dame Asano le remercia avec effusion. Ils entreprirent ensuite d'établir un texte pour la pétition qu'ils enverraient au Shogun, mais le coeur n'y était pas tant l'espoir était mince que cette pétition aboutisse.

Les jours suivants, Oishi se rendit encore chez Araki, le responsable chargé de la reddition du château d'Ako avec qui il avait eu de très bons rapports. Le ton calme de Oishi, son maintien et son assurance tranquille réconforta l'homme du gouvernement, soulagé de voir que Oishi n'était pas venu à Edo pour y entreprendre quelque action punitive contre Kira. Sur le chemin du retour, il se rendit chez le frère aîné de son Maître pour lui demander s'il avait quelque chance d'avoir des droits de succession dans les affaires de son frère cadet, ce qui permettrait à Oishi et à ses Samourais de reprendre du service. "Il y a quelques chances pour que cela nous soit accordé. Mais pour cela faudrait-il encore que les rumeurs de complot contre Kira cessent. Le nom d'Asano a été assez traîné dans la boue par les bêtises de jeunes sang-chaud comme..." Il allait nommer son jeune frère, mais devant le regard acéré de Oishi, il se tut. Oishi prit congé après avoir absorbé un peu de thé. Il était maintenant persuadé que quoi qu'il fasse pour venger l'honneur de son Maître, il faudrait qu'il le fasse seul... Il n'y avait nulle aide à attendre du côté de la famille de la victime.

* * *

Cette nuit-là, un homme grand et mince arborant les deux sabres du samourai rendit visite au château d'Uesugi où il fut admis aussitôt par le Chef Conseiller Chisaka.

"A votre service" fit le jeune homme en se prosternant très bas.

"Bien, et où est-il maintenant ?" demanda Chisaka. "J'espère que vous ne l'avez pas perdu de vue ?"

"Je sais exactement où il se trouve. Il est à une réunion dans une auberge de la banlieue". "Une réunion ?" "Une réunion avec les hommes d'Ako qui sont restés dans la capitale après que leur maître fut tué". "Tu veux dire — exécuté ! Et pourquoi n'y es-tu pas ? Nous devons savoir ce qu'ils trament !"

"Je n'ai pas été invité" dit l'espion, sarcastique. "En plus, ils connaissent mon visage". Chisaka commençait à s'énerver, mais Fuji, c'est le nom de l'espion, le devança : "N'ayez crainte ! J'y ai placé un des mes hommes déguisé en serviteur, bien que je doute qu'il glâne des renseignements intéressants..."

Chisaka le regarda froidement : "Tu t'occupes de l'espionnage, Fuji, laisse-moi décider de

ce qui est ou n'est pas important !" Fuji s'inclina cachant ainsi un sourire sardonique.

"Qu'est-ce qui te fait penser qu'ils ne trament rien contre Kira ?" cria le petit homme irrité.

Après une pause, Fuji expliqua : "Ils ont un chef intelligent et il ne les laissera pas agir inconsidérément. Que peuvent-ils faire à Kira alors qu'il est en sécurité dans l'enceinte du château du Shogun ?"

Chisaka sourit : "Tu ferais mieux de me laisser penser, Fuji. J'ai d'autres sources d'information à part toi, et je suis plus à même de mettre les pièces du puzzle ensemble !"

Fuji sourit, un peu embarrassé. Peut-être avait-il poussé le sarcasme trop loin !

"Je regrette de vous avoir offensé. A l'avenir je m'occuperai de ce qui me regarde", répondit-il le visage à peine contrit.

"Bien !" approuva Chisaka. "Et si tu réussis, il y a un poste permanent pour toi ici, comme je te l'ai promis. Nous avons eu de la chance de nous rencontrer au bon moment. Un ronin avec une bonne connaissance de Kyoto était tout à fait ce qu'il me fallait quand tu avais besoin d'un toit sur ta tête".

Fuji garda le silence. Il n'aimait pas qu'on parlât de son passé.

"Maintenant, fais-ce que je t'ai dit. Au travail !"

Fuji se prosterna très bas tandis que Chisaka lui jetait l'information qu'il avait gardée pour ce moment : "Tu vois, mon cher ami mal informé, les choses se sont quelque peu aggravées récemment car Kira n'est plus dans l'enceinte du château du Shogun !".

* * *

"Vrai de vrai" s'exclama Horibé, son chignon frémissant, "Kira n'est plus au château !". Il se tenait devant une vingtaine d'hommes d'Ako des plus loyaux, y compris Oishi et Hara, ainsi que sept hommes d'Osaka et de Kyoto.

"Alors, qu'est-ce que nous attendons ?" cria quelqu'un du groupe d'Edo. "Attaquons maintenant !"

Le coeur de Oishi avait également fait un bond dans sa poitrine, mais il se força au calme et se planta devant le groupe qui fit le silence devant son autorité. "Vous êtes des imbéciles !" dit-il froidement. "Quelle sorte de force armée faites-vous ? Prêts à paniquer à la moindre rumeur. Si Horibé peut confirmer cette nouvelle, cela va certainement influencer nos plans, mais n'oubliez tout de même pas que le gros de nos forces sont encore bien loin d'ici, pour le moment, et si nous voulons réussir, nous aurons besoin de tous les hommes". Puis il fit signe à Horibé de continuer. "Kira" dit le jeune homme avec une horrible grimace qui aurait glacé le sang de l'interpellé, "va être relevé de ses fonctions officielles. Il a démenagé ce matin dans la banlieue du côté de la rivière Sumida. Je l'y ai suivi moi-même". "Tu as bien travaillé" dit Oishi. Horibé sourit d'une façon

bizarre. "Je pourrais te dire beaucoup de choses au sujet de Kira" dit-il, et il fit un compte-rendu détaillé sur la façon dont Kira avait traité le Seigneur Asano, sur la corruption immonde dont il s'était rendu coupable durant ses années au palais et sur le système de défense de sa nouvelle demeure. "Je crois que c'est le moment où jamais !" dit-il finalement.

Cependant, Oishi les en dissuada à nouveau. Et ce ne fut pas facile car il se rendait bien compte qu'il ne pourrait pas longtemps encore retenir une force armée prête pour une attaque qui ne viendrait peut-être jamais.

"Mais, vous ne comprenez donc pas ?" cria Horibé "que tout cela n'est que tactique. Le gouvernement n'a aucune intention de rendre les terres d'Ako au frère de notre maître ! Ils savent très bien que l'attente va nous affaiblir. En ne faisant rien, nous faisons leur jeu !".

Oishi soupira : "Nous sommes sous leur constante surveillance. A Kyoto, nous étions espionnés 24 heures sur 24. Nous avons été suivis jusqu'à Edo. Vous, à Edo, vous êtes certainement sous une surveillance encore plus stricte. Ne réalisez-vous pas qu'au moindre signe, qu'à la moindre menace, l'alarme sera

transmise aux puissants alliés de Kira ? Iriez-vous éteindre un incendie avec un manteau de paille ? Qu'aurions-nous de plus après l'échec d'une attaque et notre sang rougissant les ruelles alentours ?".

Oishi compris que tous étaient contre lui. Horibé renchérit : "Nous pouvons éviter les espions si nous faisons attention. Je suis d'accord pour ne pas agir précipitamment, mais il faut que nous décidions d'une date. Pas plus tard que le mois de mars. C'est, je vous rappelle, le premier anniversaire de la mort de notre maître !".

Oishi se leva avec réticence et dit : "Bien, je suis d'accord pour que nous réglions cette affaire avant le mois de mars prochain. Je vais retourner à Yamashina, près de Kyoto, et commencer les préparatifs !".

A ces mots tous se mirent à hurler de joie, sautant et frappant dans leurs mains. Oishi resta silencieux jusqu'à ce que Hara s'approche de lui avec une coupe de saké. Ils trinquèrent à une victoire qui était loin d'être assurée...

(à suivre)

contact ►►► info générales

Kangeiko '85

Arrachez-vous à votre confort habituel ! Libérez-vous de vos habitudes douillettes !

Comme chaque année, cette petite épreuve mentale et physique vient nous rappeler désagréablement que nous faisons partie, bon gré mal gré, d'une civilisation qui n'encourage pas le moins du monde l'effort sur soi-même, qu'il soit physique ou mental. Et pourtant, plus que jamais, cette habilité à se faire violence devient nécessaire. Tout être humain se doit de s'infliger de temps à autre une expérience difficile pour garder sa volonté en éveil, au même titre qu'il se permet de temps en temps du bon temps pour mieux supporter le "stress".

Dans le cadre des arts martiaux, cette expérience difficile devient même tout à fait logique, et on l'appelle : KANGEIKO (de KAN = froid, et de KEIKO = entraînement) ou SHOCHUGEIKO, (de SHO = chaud, CHU = au milieu, et de KEIKO = entraînement). Comme vous l'aurez deviné, le premier se fait en hiver, tandis que le second, pendant la canicule. Comme les occidentaux prennent leurs vacances en été, et que les étés chez nous, n'en sont pas toujours, nous n'avons gardé que le KANGEIKO ! et c'est déjà pas mal.

Le SDK en a fait une véritable institution qui dure depuis près de 20 ans avec toujours autant de succès.

Pour les nouveaux-arrivés au SDK, le KANGEIKO consiste en ceci :

- 1) Etre au dojo du SDK à 6h. chaque matin du lundi 11 février au 16 février 1985 inclü.
- 2) Se coiffer, de ses propres mains, d'un seau d'eau glacée.
- 3) De se joindre ensuite aux exercices qui ont lieu dans le parc Geisendorf, près du club.
- 4) De rentrer au dojo pour pratiquer, pendant environ 20 minutes, la discipline de son choix.



- 5) De savourer une merveilleuse douche chaude à 7h.
- 6) Et s'il reste encore du temps, un bon chocolat chaud avec des croissants.

Pour ceux qui doivent être absolument au travail à 7h., essayez d'en parler à votre chef du personnel et proposez lui de venir plus tard ou de remplacer vos heures. Pour ceux qui habitent trop loin, ou n'ont pas de voitures, demandez

autour de vous si quelqu'un du club peut passer vous chercher.

En tant que rédacteur, je compte sur la bonne volonté de chaque responsable de section pour promouvoir le KANGAIKO parmi leurs membres. Nous aurons peut-être l'occasion, cette année, de voir enfin nos 8 sections représentées dans cet effort commun qui les concerne toutes.

P. Krieger

Convocation à l'Assemblée générale

Le Comité vous prie de prendre note de la prochaine assemblée générale de notre club qui se tiendra :

AU DOJO ; LE JEUDI 14 MARS 1985 A 20h.30

Ordre du jour :

1. **Contrôle des présences**
2. **Rapport du président**
3. **Rapport du trésorier et des vérificateurs des comptes**
4. **Rapport du secrétaire**
5. **Rapport des responsables de section**
6. **Décharge au comité sortant**
7. **Election du nouveau comité**
8. **Election des nouveaux vérificateurs des comptes**
9. **Votation du budget proposé par l'ancien comité**
10. **Propositions individuelles**
11. **Divers**

Nous vous rappelons que selon l'article 11 de nos statuts, les membres ayant 18 ans révolus avant l'assemblée générale disposent chacun d'une voix. En outre, le représentant légal des mineurs et interdits ne dispose que d'une seule voix pour les sociétaires qu'il représente.

Pour pouvoir être portées à l'ordre du jour, les propositions individuelles doivent être remises au comité au moins un mois avant l'assemblée générale, **soit jusqu'au 14 février 1985.**

Les candidatures au nouveau comité peuvent être adressées au comité avant l'assemblée générale. Les comptes 1984 pourront être consultés au secrétariat dès le 11 février 1985.

Le Président

Wanted

Le Comité ayant l'intention de promouvoir une nouvelle campagne de publicité en faveur du Shung Do Kwan durant l'année 1985, toutes les propositions pour la réalisation de ce projet, sous forme d'affiches ou de dépliants par exemple, sont les bienvenues et doivent être adressées au Comité au plus vite.

De plus, si le nombre des organisateurs volontaires le permet, un rallye destiné aux membres du Club et à leurs familles pourra être organisé l'année prochaine, comme cela a déjà été le cas.

Toutes les personnes intéressées sont conviées à s'annoncer auprès du Président.

Merci d'avance !

Le Comité

Le Comité du SDK à la tristesse d'annoncer à ses membres le décès de Gaston de Haller, membre d'honneur de notre club. Le service funéraire de ce membre fondateur du SDK fut suivi par quelques judoka. C'est au cours de l'allocation du pasteur que nous avons pu en apprendre encore plus sur la valeur de cet homme dont peu se rappellent la présence sur le tapis, mais que chacun a vu, consciemment ou inconsciemment, venir nous donner son sourire chaleureux malgré la maladie qui devait finalement l'emporter à l'âge de 82 ans.

Le rédacteur

Etiquette du Dojo

L'Aikido n'est pas une religion, mais une éducation et un raffinement de l'esprit. Il ne vous sera pas demandé d'adhérer à quelque doctrine religieuse, mais seulement de garder l'esprit ouvert. Quand nous saluons, ce n'est pas une représentation religieuse, mais un signe de respect pour le même esprit universel d'intelligence créative en nous tous. La cérémonie du début et de la fin de chaque cours d'Aikido est un salut formel dirigé vers le Shomen, suivi de deux claquemements de mains, suivis à leur tour d'un autre salut vers le shomen et enfin un salut entre le Maître et les élèves.

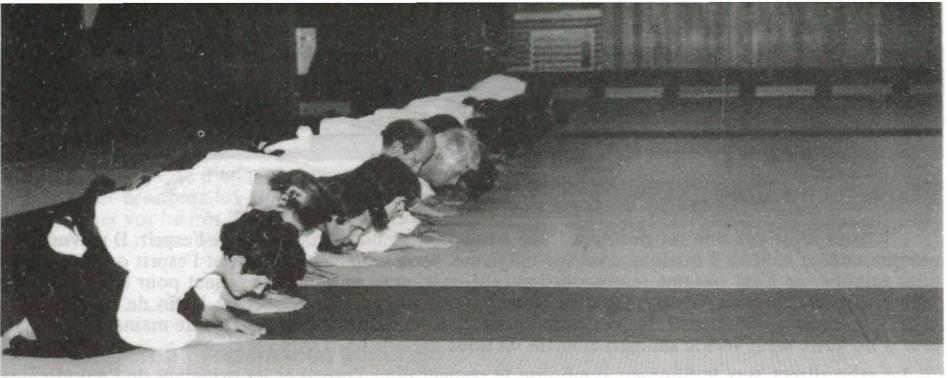
Le salut direct vers le Shomen symbolise le respect pour l'esprit et les principes de l'Aikido ainsi que la gratitude envers le fondateur pour avoir développé ce système de pratique et d'étude. Les deux claquemements de mains symbolisent l'unité "musubi", envoyer les vibrations et recevoir l'écho de ces vibrations depuis le monde spirituel pour réunir votre esprit avec l'esprit de la connaissance universelle. La vibration que vous envoyez et l'écho que vous recevez est ordonné par votre propre conviction et attitude.

Les mots prononcés au début de la leçon par les élèves au professeur et du professeur aux élèves sont les mêmes "Onegai shimasu", ils ne peuvent pas être traduits littéralement en français, mais c'est une requête qui, lorsqu'elle est prononcée par les étudiants, signifie "s'il vous plaît faites ce que l'on attend de vous" ou (s'il vous plaît donnez-nous votre savoir" et, lorsque prononcée par le professeur, "s'il vous plaît faites ce que l'on attend de vous" ou (s'il vous plaît recevez mon savoir). Les mots prononcés par les élèves au professeur en fin de leçon sont "Domo arigato gozaimasu" qui signifient "vous avez mon respect et ma gratitude pour ce que vous avez fait", c'est la forme la plus respectueuse en japonais pour dire merci.

Le Maître est traité avec grand respect en tout temps.

A chaque entrée ou sortie de la zone de pratique du dojo faites un salut debout, en direction du Shomen.





Respectez votre outil de travail. Votre kimono doit-être propre, le jo et le ken doivent être en bon état et à leur place lorsqu'ils ne sont pas employés. N'utilisez jamais le kimono ou l'arme d'autres personnes.

Quelques minutes avant l'heure de l'entraînement vous devez être déjà échauffé, assis conformément dans l'ordre de votre grade et en méditation silencieuse. Ces quelques minutes de calme sont pour débarrasser votre esprit des problèmes de la journée et vous préparer à étudier.

La classe est ouverte et terminée avec la cérémonie traditionnelle. Il est important d'être à l'heure et de participer à cette cérémonie, mais si vous ne pouvez éviter d'être en retard, vous devez attendre conformément assis au bord du Tatami jusqu'à ce que le professeur vous donne la permission de rejoindre la classe. Faites un salut assis au moment où vous montez sur le tapis. Il est très important que vous ne dérangiez pas la classe en le faisant.

La seule façon juste pour s'asseoir sur le tatami est le seiza (position assise traditionnelle). Si vous avez mal aux genoux, vous pouvez vous asseoir en croisant les jambes, mais jamais avec les jambes étendues ou appuyé contre les murs ou les colonnes.

Ne pas quitter le tapis pendant la pratique hormis en cas de blessure ou maladie.

Quand, pendant la classe, le professeur démontre une technique pour la pratique, vous vous asseyez tranquille et attentif en seiza. Après la démonstration saluez le professeur et puis un partenaire et commencez le travail.

Quand la fin d'une technique est signalée, arrêtez immédiatement, saluez votre partenaire et mettez-vous rapidement en ligne avec les autres élèves. Ne flânez jamais sur le tapis, vous devez pratiquer où, si nécessaire, vous asseoir et attendre votre tour.

Si, pour quelques raisons, il vous est absolument nécessaire de poser une question au professeur, allez vers lui (ne jamais l'interpeller) et saluez, un salut debout est suffisant.

Lorsque vous recevez une instruction personnelle pendant la classe, asseyez-vous en seiza et regardez bien, saluez le professeur dès qu'il a terminé. Quand il en instruit un autre vous pouvez arrêter votre pratique et regarder, pour cela asseyez-vous et saluez quand il a terminé.

Respectez les plus expérimentés, ne jamais argumenter à propos de la technique. Vous êtes là pour pratiquer, n'imposez par vos idées aux autres.

Si vous connaissez le mouvement étudié et que vous travaillez avec un débutant, vous pouvez le diriger dans ce mouvement, mais ne faites pas de tentative pour corriger ou instruire votre partenaire si vous n'êtes pas au rang de ceinture noire. Parlez un minimum sur le tapis, *l'Aikido est l'expérience*.

Ne traînez pas sur le tapis avant ou après la classe, l'espace est pour les élèves qui veulent pratiquer.

Le tapis doit être balayé tous les jours avant et après chaque cours. C'est la responsabilité de tous de garder le dojo propre.

Ne pas manger, boire ou mâcher du chewing-gum à l'intérieur du dojo.

Ne pas porter de bijoux durant la pratique.

Ne pas boire d'alcool pendant que vous portez le kimono.

En temps que spectateurs vous êtes les bienvenus, vous pouvez vous asseoir et regarder la classe en tout temps, mais observez les règles et les étiquettes. Asseyez-vous conformément, jamais avec les pieds sur les meubles ou dans une mauvaise position. Ne pas parler avec les élèves qui travaillent sur le tapis.

Ne pas parler ou marcher pendant que le professeur montre ou explique un mouvement. Au début et à la fin de la classe asseyez-vous conformément sur le côté du tapis en seiza et saluez avec la classe. Restez assis jusqu'à ce que le professeur signale de commencer la pratique au début de la classe ou de quitter le tapis à la fin.

Quoiqu'il semble qu'il y ait beaucoup de formes d'étiquette à savoir, toutes n'étant pas appliquées scrupuleusement en occident, elles deviennent naturelles avec le temps. S'il vous plaît ne soyez pas rancunier si vous êtes corrigé sur un point d'étiquette car chaque point est important pour votre aisance et pour votre étude.

Stage du 1er décembre 1984 : qualité sinon quantité

C'est un peu plus d'une quinzaine de personnes qui se sont déplacées pour ce stage de fin d'année. La section de iaido est de loin la plus calme et la plus discrète du SDK. Et ce ne sont pas des défauts, ces qualités se retrouvant dans la pratique même de la discipline.

Il n'y a pas eu d'autre stage, cette année, en grande partie pour les raisons suivantes : lors d'un stage, le pourcentage des gens extérieurs à mes leçons est excessivement petit. D'autre part, ceux qui y assistent sont tous des élèves réguliers et assidus. Aussi, le besoin de faire des stages est beaucoup moins urgent que dans certaines autres disciplines, bien que cela reste tout de même un excellent moyen de se tremper dans l'iaido pendant une période plus longue que nos courtes leçons. Une autre raison encore est que la plupart des pratiquants s'adonnent à d'autres disciplines et que ces dernières organisent plusieurs stages annuels. Par conséquent, le programme de chacun est déjà très chargé.

Il n'en reste pas moins qu'un stage par année est absolument nécessaire. Et ce stage-là fut tout de même un succès malgré qu'il ait été donné par un handicapé du genou. Les participants voudront bien m'excuser de ce petit accident.

Examens

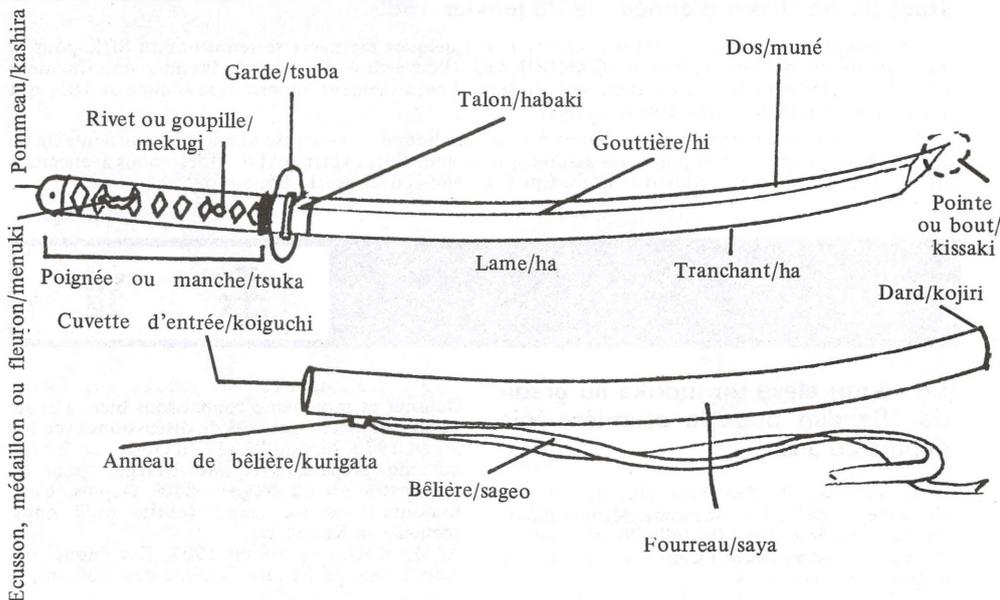
Au début de l'an prochain, il y aura quelques examens dans le cadre des leçons. Je vous exhorte donc à continuer de vous entraîner assidûment.

Finalement, comme je vous l'ai déjà souhaité lors de notre souper de section (qui ne fut pas triste, par ailleurs), je vous réitère à tous mes vœux les plus sincères pour l'an 1985 et tiens à vous remercier de votre coopération et de votre travail qui m'encourage à continuer dans la voie que nous avons choisie.

P. Krieger

Nomenclature française du katana

Il n'est jamais inutile de répéter les divers termes japonais qui qualifient les parties importantes de l'arme avec laquelle vous pratiquez. Mais cette fois j'aimerais y juxtaposer les termes français qui m'ont été gracieusement remis par Pierre Pittet. Vous vous apercevrez comme moi qu'il est bon et logique de connaître ces termes avant tout dans sa propre langue... ce qui n'est pas, j'en suis certain, le cas de tout le monde.



A part de tout petits problèmes, je dois dire que notre section est absolument sans histoire et une nouvelle année de travail vient de s'écouler durant laquelle vous avez encore une fois montré du sérieux, de l'assiduité et de la coopération. Le point fort de cette année 1984 reste sans nul doute le stage du Brassus dont le succès fut vanté jusqu'au Japon. Merci encore à tous de votre aide et de votre participation. J'en profite ici pour rappeler qu'il n'y aura pas de stage du Brassus en 1985 à cause du stage international de Malaisie. C'est en 1986 que nous reprendrons les stages du Brassus et cela certainement pour longtemps car les prochains stages internationaux pourraient bien se faire en Suisse.

Les tout petits problèmes dont je parlais au début resteront j'en ai peur insolubles cette année encore. Je veux parler des leçons du mercredi où les paillements et la foire des petits judoka (dont un est à moi, je sais...) couvrent jusqu'à nos kiai, et le vendredi où les jeunes aikidoka se comportent en véritables charretiers (...et charretières), et où il est vraiment difficile de se concentrer. De plus, pour couronner le tout, nous finissons en beauté, car tout en faisant nos kata le plus sérieusement possible, nous participons sporadiquement au match de football des judoka...

Il y a également un petit relâchement dans la régularité des présences. J'aimerais faire passer quelques examens mais je ne peux le faire qu'avec des gens qui viennent régulièrement.

Stage de Malaisie 85

Enfin, les dates sont arrivées ! A part changement improbable, le 3e jamboree international de jodo 1985 aura lieu à Pénang du 5 août au matin au 11 août dans l'après-midi. Toutes les inscriptions en Europe sont à faire à travers moi-même.

Sont nécessaires les renseignements suivants :

- 6 photos passeports.
- Nom, prénom, sexe, date de naissance, numéro de passeport, date et place où il a été délivré, nationalité, profession, race (eh, oui ! ...) - Si vous avez par hasard la peau blanche d'un bon Suisse ou d'un Français moyen, mettez : Caucasien - et finalement si vous apportez une arme (jaito, jutte, etc.). Je ferai moi-même la traduction de vos renseignements en anglais et les enverrai à qui de droit.

D'après les dernières nouvelles, la Fédération Internationale de jodo s'est réveillée et il semble que ce stage sera très intéressant et de haut niveau. Les débutants ne sont pas exclus pour autant.

Stage de fin/début d'année : le 26 janvier 1985

Le samedi 26 janvier, les judoka suisses plus quelques étrangers se réuniront au SDK pour le stage du début d'année appelé KAGAMIBIRAKI (l'ouverture du miroir). Premier entraînement officiel de l'année au Japon. Ce stage sera un stage d'entraînement intensif et la somme de 10.- qui sera perçue ira intégralement dans la caisse de l'AHJ.

Finalement, je voudrais vous souhaiter à tous une bonne et heureuse année. Je vous remercie de m'avoir suivi jusqu'ici et je puis vous assurer que si vous faites votre part d'efforts, nous avancerons cette année encore en direction du "DO". Une fois celui-ci découvert : bonne route !

Pascal Krieger

Le Japon élève un judoka au grade de 10e dan pour la première fois depuis 20 ans.

Le dernier 10e dan n'est plus depuis une vingtaine d'années. Son surnom : Mifune jûdan (Mifune, dixième dan). Il a fallu 20 ans pour en trouver un autre. Cette élection se fait par un collège de 9e dan.

Me Kotani, c'est un judoka que Pierre Ochsner et moi-même connaissons bien. J'ai eu personnellement pas mal de discussions avec lui et, en 1970, lors de l'EXPO d'Osaka, ce fut lui qui me prépara, avec Me Draeger, pour la démonstration du Nage-no-kata. Depuis, c'est toujours avec un grand sourire qu'il nous accueille au Kodokan.

Me Kotani est né en 1903. Il a débuté en judo à l'âge de 12 ans. Sixième dan à 30 ans, il

fit une vingtaine de voyages en Amérique et en Europe. Il fut professeur à Tokai (Université de Yamashita) et il est membre du Comité directeur du Kodokan. Il est considéré comme un spécialiste des kata. Il est un des derniers disciples directs de Jigoro Kano, fondateur du Judo. Il a représenté son pays, en 1932, aux Jeux Olympiques... en lutte.

Durant mes années au Japon, j'ai eu à maintes reprises l'occasion de photographier ses techniques. J'ai le plaisir de ressortir une de mes photos montrant Me Kotani (gauche) en train d'effectuer le Koshiki no Kata avec Me Kinebuchi (droite).

P. Krieger

Hachihei Oya convole !

C'est en 1977 que Hachihei Oya a marqué le SDK par un séjour dans notre dojo qui fut des plus appréciés. C'était un petit bonhomme (sa femme est assise !) tout en muscles et en sympathie. Son ko-uchi-gari et son incroyable né-waza ont fait l'admiration des pratiquants de judo soir après soir.

Depuis, le club a gardé un contact très étroit avec ce célibataire que nous croyions endurci. L'acupuncture et ses activités de rebouteux lui ont tout de même laissé assez de temps pour découvrir l'âme soeur. Tous ceux qui l'ont connu se réjouissent donc et le félicitent chaleureusement.

M. et Mme Oya, BANZAI !

Le rédacteur



Una Monaghan : elle aussi !

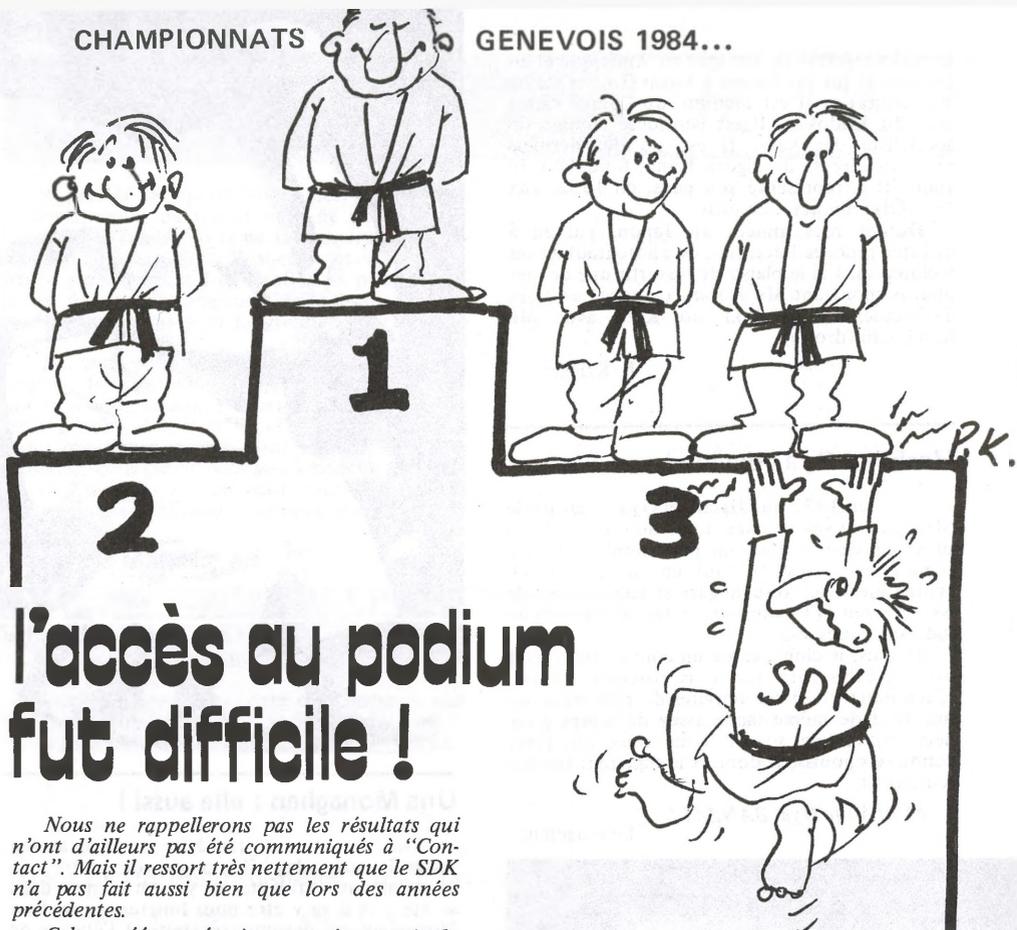
Una, une petite irlandaise tombée amoureuse de notre dojo il y a plus de quatre ans, nous fait une infidélité : il y a un homme dans sa vie... et il va y être pour longtemps car Una Monaghan est devenue récemment l'épouse de Greg McMahon, tous deux 1er dan de judo.

Best of luck ! Una and Greg, we wish you many little judoka... not too little, though !

P. Krieger

Una, à côté de Bibi, pour la comparaison du gabarit, se demandant si elle va les mettre dessus ou dessous.





l'accès au podium fut difficile !

Nous ne rappellerons pas les résultats qui n'ont d'ailleurs pas été communiqués à "Contact". Mais il ressort très nettement que le SDK n'a pas fait aussi bien que lors des années précédentes.

Cela a créé une réaction excessive au sein du SDK. Tout à coup, tout le monde s'est demandé ce qui s'était passé et des critiques et des commentaires sévères ont fusé de toutes parts. Il fallait absolument trouver les fautifs pour excuser cette déconfiture.

C'est une réaction tout à fait normale de la part d'un club dont le pied est habitué à la texture de la plus haute marche du podium.

Mais, en tout premier lieu, je tiens à faire ressortir, parmi toutes ces réactions qu'il y a tout de même eu des gagnants. Ces derniers, devant le climat qui suivit les championnats, virent leur gloire légitime se ternir très vite et les succès individuels disparurent, complètement effacés par le mécontentement que suscita l'insuccès général.

Ce n'est pas juste et j'aimerais assurer ceux qui ont reçu des médailles et les autres qui ont essayé de toutes leurs forces que leurs médailles, même si elles ne brillaient pas toutes comme de l'or, et leurs efforts, méritent toute l'admiration du Comité, des membres de la section et de leurs professeurs.

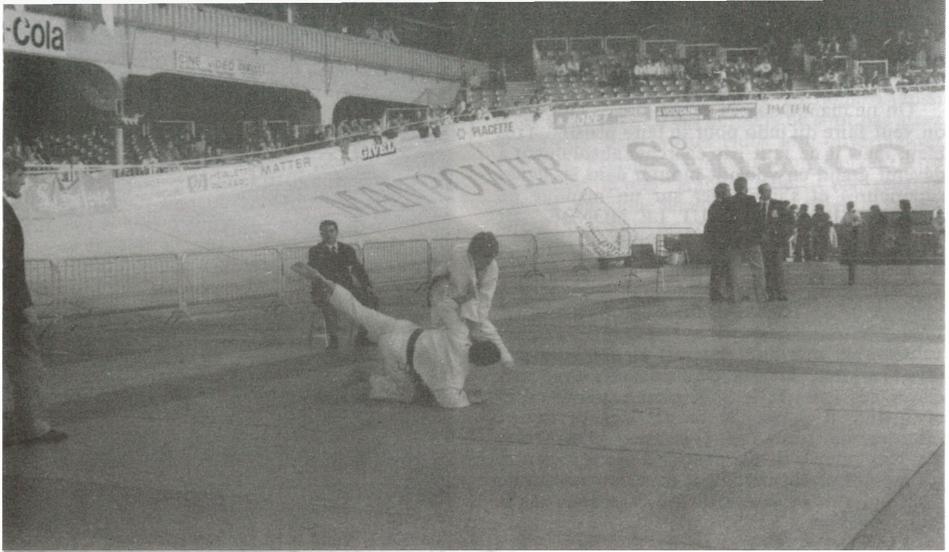
Mais comme dit notre Président-éditorialiste, ces résultats, pas très bons dans l'ensemble, appellent une mise au point. Et il est tout à fait normal que les yeux se tournent vers les entraîneurs pour cette mise au point.

Écoutons les répondre à quelques questions de Contact :

Contact à Christian Vuissa

Le bilan des championnats genevois n'est pas très brillant en ce qui concerne le SDK. Qu'en penses-tu ?

Je suis vraiment déconcerté, car je ne m'attendais pas à cette question. Plutôt je ne me sentais pas vraiment concerné. Si une telle question m'avait été posée au sujet de l'autre club que j'entraîne (les Palettes), ceci ne m'aurait demandé aucun effort de réflexion, car je connais ce club comme si il était mon propre enfant. Je connais ses défauts et ses qualités, je connais mieux ses jeunes, je suis plus intégré et



Cette photo illustre assez bien l'isolement dans lequel les judoka ont dû combattre lors de ces championnats genevois.

j'ai un meilleur impact sur eux. En simple, il n'y a qu'un seul capitaine dans le bateau...

Pour revenir à ta question, je vais profiter de remettre quelques points sur les "i" et l'église au milieu du village.

A vrai dire, je m'y attendais un peu. Lorsque l'on voit revenir à l'entraînement autant de monde qu'il eut durant les trois semaines précédant les championnats genevois, juste de quoi enlever la poussière du judogi, c'est de très mauvais présage.

La conséquence d'une telle déconfiture dans une équipe de football qui aurait l'échelle du SDK serait purement et simplement le limogage de l'entraîneur. Je n'assume absolument pas cet état de chose, car je suis un entraîneur à "responsabilités limitées" et renvoie à leurs théories tous les "y'a qu'a et y faudrait" venant me tenir des discours sur la façon de donner un cours.



Quelles pourraient-être les améliorations ?

Je ne vois pas de petits remèdes qui ne seraient qu'un emplâtre sur une jambe de bois. Une bonne partie de la machine est à remettre en question. Je défie quiconque disposant d'un potentiel de deux leçons d'une heure et demie par semaine, de faire mieux. Le nombre d'heu-

res est tout simplement pas suffisant. Un cours général et un cours compétition doivent être créés, car actuellement toutes les couches sont mélangées et personne n'y trouve vraiment ce qu'il veut. Pour l'entraîneur il est difficile de faire plaisir à tout le monde car il ne peut structurer une leçon pour des ceintures jaunes-oranges-vertes quand des ceintures noires ont plutôt soif de mouvements compétitions et de randoris. Cette restructuration permettrait aux élèves provenant d'un autre cours, d'être mieux acclimatés.

Crois-tu qu'il soit question de manque d'entourage ou de coaching ?

D'une certaine manière oui, mais d'autres choses entrent en ligne de compte. Un entraîneur devrait avoir tous les pouvoirs et ceux-ci ne se limitant pas uniquement à ses deux leçons par semaine. Il devrait s'occuper des inscriptions ce qui éviterait les intermédiaires qui les mangent, suivre ses poulains sur le terrain, les coacher, faire avec eux la critique après les combats, organiser des entraînements supplémentaires en fonction des lacunes, avoir l'aide du comité afin d'être toujours crédible devant ses élèves. Bien sûr qu'il ne peut pas tout faire : à lui de déléguer ses pouvoirs en donnant des responsabilités mais il devrait avoir tout le contrôle technique. A ce moment-là seulement les têtes interrogatives pourront se tourner vers lui à la suite d'un tel naufrage. C'est une arme à double tranchant bien sûr, car si la tête part, le reste des organes doit être très fort pour survivre ; mais sans risques il est difficile de récolter quelque chose. Il faut mettre un frein à ces responsables aux responsabilités qui se diluent et s'évaporent dans l'espace lors d'un

quelconque problème. Qui fait quoi ? ... Et celui qui le fait, le fait jusqu'au bout.

On ne manquera pas de me dire : "Oui, mais on veut faire du judo pour se faire plaisir". Très bien, mais il ne faut pas chercher absolument à devenir grand en voulant monter dans les ligues supérieures et s'interroger sur un manque de médailles. Le judo "TOUT LE MONDE" est tout aussi respectable que la compétition, mais il faut savoir ce que l'on veut !

Faisons-nous assez de sorties, participons-nous à assez d'événements ?

Je crois que l'on pourrait en faire un peu plus, car lors de mes déplacements avec mes élèves des Palettes le SDK n'est pas souvent là et quand il y est, la moitié des personnes inscrites ne sont pas présentes, elles. Perte d'argent pour le SDK, manque de soudure entre les membres. Un certain laxisme au niveau de ceux qui s'en occupent car "ils" ne sont pas là également.

On ne peut pas seulement blâmer la jeunesse actuelle puisque le Judo Club de Genève ne semble pas avoir eu ce problème cette année. Qu'y a-t-il d'autre ?

Certes on ne peut pas toujours les blâmer, mais ce qui me désole c'est que nous étions en passe de reformer un nouveau noyau, une nouvelle équipe pleine de promesses et de cette montagne il en est accouché une souris. Car du château de cartes que nous étions dans l'espoir de bâtir on nous a lentement enlevé des cartes se trouvant à la base. Le château tient, mais il penche... Les éléments se plaignant de la structure des leçons, cherchent à se consoler en voulant trouver la responsabilité ailleurs qu'à travers eux-mêmes. "Oui, moi je ferais les leçons comme ça... avec plus de ceci... moins de cela...". Mais ces gens-là, nous ne les voyons pas très souvent sur le tatami. Et quand ils y sont, ils sont quelquefois des éléments perturbateurs.

Le tapis, pour moi, c'est un peu l'auberge espagnole, "On y trouve ce que l'on y amène". J'ai souvent l'impression d'avoir affaire à des gens blasés qui sont à la recherche du jamais-vu, du "truc" qui les fera devenir "champion" et ceci surtout sans trop d'efforts. Peut-être, que si j'étais champion du monde, cela serait différent. On m'écouterait un peu plus, mais pour combien de temps ? Vu que même le champion du monde, lorsqu'il a tout donné, il ne reste plus que le travail personnel de chacun.

Après tout cela qui pourrait paraître quelque peu pessimiste, je voudrais dire que moi je ne le suis pas du tout, c'est uniquement la situation qui l'est. Je sais que notre club fait partie des "grands" et que j'ai pu prouver (peut-être pas au SDK, parce qu'on ne m'en a pas donné les moyens) que mon enseignement pouvait porter ses fruits et ceci en faisant du Judo digne de ce nom...

Contact : Merci Christian de nous avoir donné le fond de ta pensée. Il y a quelques passages un peu durs, mais si tu les ressens ainsi, c'est bien de ne pas les avoir omis.

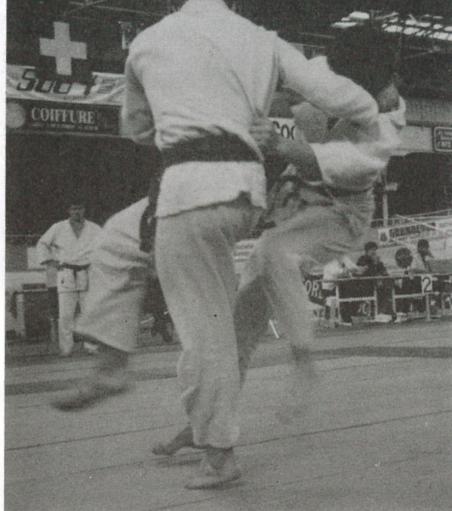
Après m'être fait l'avocat du diable, car vous vous doutez que les questions posées à Christian l'étaient par moi-même, j'aimerais utiliser mon droit de rédacteur pour expliquer quelques points me concernant car, avec Christian, j'ai depuis bientôt 9 ans la charge d'entraîneur, en particulier des débutants.

L'avis de Pascal Krieger

Tout d'abord, j'aimerais relever que depuis les années que Christian et moi enseignons le judo au SDK, notre façon d'enseigner n'a jamais fondamentalement changé, et cette même méthode nous a permis pendant plusieurs années de "rafler" une majorité de médailles aux championnats genevois. Aussi me semble-t-il illogique de chercher dans l'enseignement du

Les médaillés, ne les oublions pas!





Un bel exemple de réaction (Christian-Uri)

SDK, la faute principale de l'échec relatif de cette année.

Il faut également relever que des "ramasseurs" de médailles potentiels n'étaient pas là. Certains avaient d'autres combats à livrer, peut-être plus importants pour eux. D'autres étaient blessés.

Il est encore bon de constater que notre club souffre depuis plusieurs années d'une période de transition. D'une part, un noyau de compétiteurs chevronnés, mais qui ont tous dépassé la trentaine ; et d'autre part, les émules de ces derniers avec encore quelques années d'expériences à faire avant d'atteindre le niveau intermédiaire que commencent à présenter d'autres clubs. Tant que les premiers tiennent le coup, et ils le prouvent souvent, cela ne va pas trop mal, mais il faut de plus en plus que les jeunes se prennent en main et assurent une relève qui promet d'être ardue vu la valeur incontestée dont ont fait preuve leurs anciens.

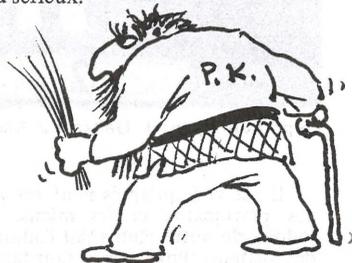
Aussi, j'estime que ce qui arrive n'est que chose normale. Il n'y a pas lieu de tirer des conclusions hâtives comme certains l'ont fait en disant : "Pas assez de randori ! trop de stretching, trop de discipline". Les championnats genevois sont individuels et non par équipe. Celui qui veut les faire, et les réussir, doit faire des efforts individuels comme, par exemple :

Un beau mouvement de Ueltschi.



suivre les trois entraînements hebdomadaires du SDK pendant les six mois précédant les compétitions. Se donner 100% dans les randori (aussi rares soient-ils). Si ces derniers ne sont pas assez nombreux, deux autres clubs sont ouverts pour y palier. Footing et musculation peuvent être également d'une grande aide. Cela regarde chacun personnellement. Nous n'avons jamais refusé de donner un conseil !

D'autre part, un groupe de judoka formé principalement d'anciens ont qualifié mon enseignement de "trop strict". Une image de "père fouettard vieillissant mal" à même été avancée – sur le ton de la plaisanterie, bien entendu ! Mais comme l'humour est un des principaux véhicules des idées de notre époque, je l'ai prise au sérieux.



Sans vouloir me justifier, j'aimerais quand même relever que les enseignants des leçons du lundi et du mercredi sont deux personnages très différents. L'un pousse la compétition et l'efficacité en montrant des mouvements qui, s'ils sont tout à fait conformes à la technique, restent surtout des mouvements de compétition. De plus, il met un accent tout spécial sur le physique et l'endurance. C'est Christian.

Quant à moi, ayant quasiment arrêté la compétition dans laquelle je n'ai d'ailleurs jamais excellé malgré une douzaine d'années de résultats passables, nécessaires en tant que moyen d'entraînement. Cependant, je suis plus attiré maintenant, par les valeurs profondément éducatives du judo, sans pour autant verser dans la théorie ou le réalisme devient impossible. Je mets volontiers l'accent sur l'harmonie d'un mouvement, sur l'attitude d'un judoka sur le tatami, mentale et morale, et sur une recherche philosophique dans le judo. C'est l'évolution normale de tout judoka qui veut continuer à pratiquer le judo après sa période de compétition.

Et pourtant, Christian et moi travaillons de concert et nous complétons merveilleusement bien.

De part le fait que nos cours sont fréquentés par des gens des deux tendances, des cours où se cotoient des ceintures bleues de 40 kg du sexe féminin et des compétiteurs d'élite de 80 kg, par ce fait même, il est bon que tous puissent s'y retrouver et, en même temps, que tous soient exposés à l'autre aspect pour ne pas verser dans les extrêmes : la bête à combat ou le judoka académique !



Le podium open: 1. Ueltschi 2. Marie 3. Buchi et Vuissa.

Il est vrai qu'après neuf ans d'efforts, ceux des pratiquants et les miens, l'attitude des judoka de notre club a fait l'admiration de bien des visiteurs. Pour cela, il faut faire respecter les lois du dojo, et je m'y réfère sans en ajouter d'autres de mon côté. Ces lois, j'essaye de les faire passer chez les débutants de façon à alléger le travail de Christian lorsqu'ils passent chez les ceintures de couleur. De temps en temps, il m'est nécessaire de les rappeler aux anciens car c'est vers eux que se tournent les yeux des débutants lorsqu'on les reprend sur un point d'attitude. Et si, de temps en temps, des débutants ne sont pas prêts à accepter ces lois où si des anciens ne le sont plus... il arrive qu'il y ait des problèmes et même des départs. Il faut aussi penser à ceux qui restent, attirés par la discipline et le travail sérieux qui se fait dans le dojo. Je n'ai d'ailleurs, personnellement, que

rarement entendu de plaintes. Cette discipline n'est pas scolaire, comme certains la prennent quelquefois, elle reflète l'attitude qu'un être humain doit avoir face à l'enseignement, l'enseignant, la place où cet enseignement est divulgué et les co-pratiquants qui le reçoivent. Et elle se traduit par une tenue appropriée, une attitude positive et attentive, les seuls points que l'on se permette d'exiger. Ce n'est tout de même pas sorcier!



Une belle tentative de Christian sur Ueltschi (Yoko tomoe nage). Christian perdit tout de même par décision.



La visite de Kashiwazaki, assez récemment, nous a montré un champion du monde discret, travailleur, humble, et d'une attitude impeccable. Et d'après les histoires qu'il m'a racontées, ce n'est pas dans un dojo où régnait le laisser-aller qu'il les a acquises, ces qualités.

Cette mise au point tire en longueur, mais il fallait bien qu'elle se fasse. Cependant, elle serait incomplète sans l'avis des judoka qui assistent à nos cours, et qui sont tout de même nombreux. Aussi la rédaction de Contact leur propose-t-elle d'écrire leurs impressions, leurs critiques et même, si cela était... leurs encouragements, et de les remettre à Joselle Rucella, coordinatrice de Contact.

D'autre part, dès le début 85, Christian va proposer au Comité d'étendre ses responsa-

bilité au coaching et à la partie administrative des compétitions. Pour ma part, je le seconderais de mon mieux.

Finalement, une commission technique d'enseignants se réunira en janvier au sein du SDK et discutera des problèmes qu'il y aurait encore à résoudre.

Après tout, cette défaite passagère fut peut-être bénéfique. Ne serait-ce que pour le manque de communication qu'elle a mis en exergue. Tous dans le même bateau pour 85 et souçons ferme dans la même direction !

Une bonne et heureuse année de la part de Christian et Pascal.

"A l'Auberge perdue"

A la suite d'une entrevue de M. Jean-Georges Vallée, le Big Boss du J.C. Genève, avec l'auteur, il s'est avéré que le "manque de sportivité" de cette équipe rapporté dans le Contact du mois de juin dernier et auquel nous croyions tous n'était en fait que la malheureuse conséquence d'une mauvaise coordination des lieux de rendez-vous pour la verrée générale soldant chaque rencontre de CSPE.

Le lecteur imaginera facilement combien les dirigeants du club ont été surpris en apprenant que certains membres du SDK avaient joué un mauvais tour aux grands perdants de la soirée qui auraient bien mérité d'être réconfortés d'une autre manière.

C'est pourquoi, les judoka de l'équipe ayant en tête l'image des pauvres vaincus noyant leur amertume dans leurs boissons, ils prient ces derniers de bien vouloir accepter leurs sincères excuses pour cette blague digne d'un 1er avril. Par la même occasion, l'auteur espère que les membres du J.C.G. voudront bien lui pardonner d'avoir mal jugé un fait dont les causes étaient bien obscures.

Vincent Schirinzi

KARATÉ

空手

Compétition de kyu de Genève :

Le Shung Do Kwan a été représenté à la Coupe de Genève par : Gemelli Amparo, Mathis Helena, Pannatier Jean-Marc, Simonin Marylise et Verdia Eduardo. En kata, tout le monde a été éliminé au premier tour.

En kumite, Gemelli Amparo, Pannatier Jean-Marc, Simonin Marylise et Verdia Eduardo se sont fait éliminer au premier tour.

Après s'être faite éliminer au troisième tour par décision des arbitres (le score étant nul à la fin de la prolongation, la victoire est donnée aux points), Hélène a été repêchée pour la qualification de la troisième place, combat qu'elle a perdu de peu aux prolongations. Bravo pour ce résultat qui confirme la montée de niveau dans notre club !

Coupe de Genève :

Dimanche 25 novembre a eu lieu la Coupe de Genève (premier kyu et ceintures noires). Patrick Baeriswyl a remporté la troisième place dans sa catégorie en kumite. Félicitations pour ce résultat qui, rappelons-le, n'est pas le premier (Patrick est d'ailleurs dans l'équipe nationale junior).

Dans la catégorie +75 kg, il faut noter la deuxième place de Christian Bartelem (2ème dan, Chidokai Sécheron). Christian fait partie, rappelons-le, de l'équipe nationale.

Timbre 1985 :

Il est rappelé que le timbre 1985 est obligatoire. Vos commandes sont attendues avec impatience. Alors on se dépêche ! ...

Rappel — Rappel — Rappel — Rappel — Rappel — Rappel — Rappel

La rédaction du Contact est ouverte à TOUS les membres du club. Nous attendons vos articles avec impatience...

Toutes vos suggestions (sorties, avis divers...) sont les bienvenues.

Résultat des championnats du monde de karaté (Hollande 1984)

Kumité femmes :

-50 kg	1. France 2. Norvège 3. France 3. France	-60 kg	1. Japon 2. Taïwan 3. Grande Bretagne 3. Finlande	+60 kg	1. Hollande 2. Grande Bretagne 3. Norvège 3. Norvège
--------	---	--------	--	--------	---

Kumité hommes :

-60 kg	1. Allemagne de l'ouest 2. Italie 3. Japon 3. Hollande	-65 kg	1. Suède 2. Mexique 3. Belgique 3. Hollande	-70 kg	1. Grande Bretagne 2. Espagne 3. Grande Bretagne 3. Espagne
-75 kg	1. Hollande 2. Suisse (J.Gomez) 3. France 3. Japon	-80 kg	1. Grande Bretagne 2. Hollande 3. Italie 3. Hollande	+80 kg	1. Grande Bretagne 2. Italie 3. Italie 3. France
Open	1. France 2. France 3. Grande Bretagne 3. Finlande	Equipe	1. Grande Bretagne 2. Suède 3. France 3. Espagne 5. Suisse		

Kata femmes :

1. Japon
2. Japon

Kata hommes :

1. Japon
 2. Japon
-

Compétition de kyu de Meyrin :

Ont participé en kumite individuel :
Baeriswyl Thierry, Bohnenblust Alain, Manera Roberto, Pannatier Jean-Marc et Verdia Eduardo.

Les résultats ont été les suivants :

Catégorie jaune-orange :

Manera Roberto : a été éliminé au premier tour (c'était son premier combat).

Verdia Eduardo : a été éliminé au quatrième tour, repêché et a perdu son combat pour la troisième place.

Bohnenblust Alain : a été éliminé au troisième tour.

Catégorie verte-bleue :

Baeriswyl Thierry : a été éliminé au deuxième tour.

Pannatier Jean-Marc : a été éliminé au premier tour, repêché et éliminé au deuxième tour du repêchage.

Ont participé en kumite-équipe :

Baeriswyl Thierry, Bohnenblust Alain, Jimenez Antonio, Manera Roberto, Pannatier Jean-Marc, Verdia Eduardo, Bofa Luciano et Kirchner Pascal (ces deux derniers appartenant au club Chidokai Sécheron).

Lors du premier tour, le Shung Do Kwan a gagné d'un point l'équipe du Karaté-Club Meyrin, puis a dû s'incliner devant celle de l'Académie de Karaté. Cela nous a valu une troisième place ex-aequo avec le Karaté-Club Meyrin.

KENDO

剣道

Le grand prêtre leva son shinai et Genève se déplaça

Genève ? ... une équipe de 5 personnes ? ... pour les Championnats suisses vous n'y pensez pas ! Genève la pantouflarde, se déplacer ! ... Et pourtant nous étions 5, le minimum pour les combats par équipe "Flo, Otto, Eric, Pascal et moi-même". Une pensée émue pour notre ami Walter qui a su préserver notre agressivité pendant tous ces championnats.

Enfin, le départ, direction Ebnat-Kappel (St-Gall), pendant le long trajet après un solide casse-croûte, préparation morale de l'équipe.

Après une bonne nuit dans la famille d'Otto, préparation et entretien des shinai. Il faut savoir qu'un shinai doit peser environ 500 gr., que son équilibre est très important, et que son poids doit être réparti sur toute la longueur, les corrections se font en coupant ou en limant de petites parties. Des contrôles sévères sont effectués avant chaque compétition car un shinai en mauvais état peut provoquer de graves blessures au visage. Parlons un peu de ces compétitions, qui se déroulèrent en deux parties : la première en individuel, la seconde en équipe. Les résultats : une nette supériorité des Zurichois qui ont une équipe rodée, ensuite les Balois, Wadenswill et Genève qui monte doucement avec une jeune équipe et surtout un moral d'acier. Un grand bravo à Eric et Pascal qui pour leur première compétition se sont battus comme des lions. Nous terminons donc 4ème sur 7 équipes, un bon début.

En individuel le dernier Genevois est éliminé en 8ème de finale.

Une présence bénéfique, un de nos entraîneurs comme arbitre, le long travail des corrections à déjà commencé et l'année prochaine encore un peu plus haut ! !

Jean-Louis

Mesure de la salle et prise de la température.





Le reste de l'équipe serre les poings.
Préparation au soleil des shinai.



Pendant que la partie technique dort...



Critiques, commentaires, à revoir,
mais dans l'ensemble content.



Pendant le combat d'Otto.

Comme cité plus haut un moral d'acier !!!



La section kyudo du SDK traverse actuellement une période critique et se trouve en pleine réorganisation. Dès le premier numéro de Contact 85, nous aurons à nouveau des nouvelles de cette section. En attendant, le Comité du SDK et la rédaction de Contact souhaitent à tous les pratiquants de kyudo une excellente nouvelle année pendant laquelle tous leurs problèmes trouveront, nous l'espérons, une solution.

Le rédacteur

YOSEIKAN BUDO

養正館武道

Un mot sur le stage international qui s'est déroulé dans d'excellentes conditions au Shung Do Kwan le week-end des 17 et 18 novembre 1984. La participation le samedi était importante, environ 80 personnes et l'internationalité du stage était assurée outre Maître Mochizuki, par un professeur venu d'Italie (qui soit dit en passant est présent à la majorité des stages). La commission technique était au grand complet : M. Escher (directeur technique), M. Udrizard, M. Penseyres et M. Carniel.

La première partie du cours (réservée au grade supérieur) fut employée à développer et affiner les techniques de ken et ken mousse par le kata de base : Ken kihon kumite. Maître Mochizuki souligna l'importance de la concentration et de l'exactitude des mouvements, et certains (dont je fais partie) ont pu se rendre compte du chemin à parcourir afin d'approcher un semblant de perfection.

Dans la deuxième partie, c'est-à-dire le cours collectif, fut mis à profit l'étude de mouvements de base relatifs au kata hapoken shodan. Avec l'aide de la commission technique utilisée comme assistante, Maître Mochizuki pu nous donner un enseignement varié, tant il est vrai que si une seule personne doit corriger chacun des participants dans son erreur, le temps vient vite à manquer et l'exercice, répété trop longtemps devient fastidieux.

Vers 19 heures, un apéritif fut servi aux maîtres et élèves au cours duquel le thé froid coula à flot.

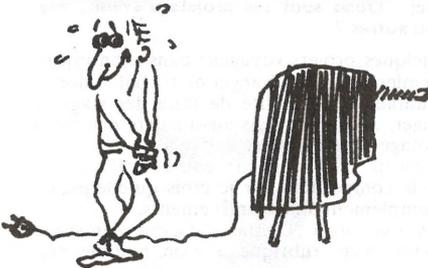
Le traditionnel repas du soir fut servi à l'auberge du Bois Gentil, où la nourriture y est de très bon goût et le vin ma foi fort bon.

Cette collation accompagnée des non moins traditionnelles libations, se termina pour un nombre restreint d'initiés, dans un des bars les plus (pardonnez-moi l'expression) ringard de la ville – pseudo bar à champagne, mais qui a l'avantage de toujours être à même d'absorber un groupe d'une quinzaine de personnes plus ou moins éméchées.

La soirée se termina relativement tard, ou tôt selon les repères, ce qui fait que le cours du dimanche matin ne fût pas sans rencontrer quelques difficultés de concentration, ce qui est peut-être à l'origine de certaines tuméfactions bénignes.

On ne peut alors que regretter que ces stages soient trop rares et espérer que d'autres seront organisés à Genève très prochainement.

P. Auchlin



P.S. Les photographies du stage sont inexistantes, le photographe officiel de la section ayant confondu son appareil avec une perceuse électrique, et c'est au moment du développement qu'il s'est aperçu de sa méprise.

Par discrétion nous taisons son nom.

Un peu avant ce stage, s'est déroulé toujours à Genève, le stage de fin d'année qui était dirigé par Maurice Penseyres.

Bon nombre d'élèves du Shung Do Kwan étaient présents.

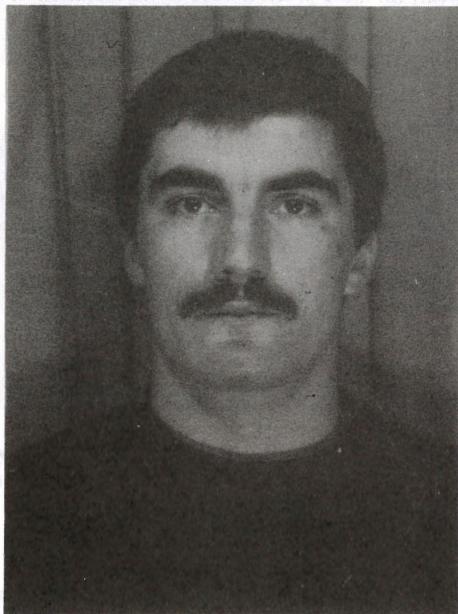
A la fin de ce stage il y eu un passage de grades au cours duquel Mlle Mednansky a passé son 3ème kyu, M. Fuks son 5ème kyu, M. Lopez son 3ème et Messieurs Viatte et Grandclément leur 2ème kyu.

Nous leur présentons tous nos compliments pour le travail sérieux qu'ils nous ont fourni.

A remarquer que certains ont plus de résistance sur un tatami que devant un verre de vin (cela confirme l'hypothèse selon laquelle les coups de pieds sont moins dangereux que les coups de blanc).

C. Studer

Qui est membre du SDK?



Frédéric Ryser, 26 ans,
employé de commerce,
1er kyu de judo

Contact : Frédéric, Monsieur le vice-président, malgré ta discrétion nous aimerions savoir ce qui t'a incité à pratiquer un sport martial, et qu'en espères-tu ?

Mon goût pour les arts martiaux m'est venu de ce que, tout jeune, j'assistai à une démonstration de judo. Pas de tatamis, mais de la sciure. Le prestige, tissé par la réputation d'invincibilité, fut déterminant pour le chétif (sic) que j'étais alors. Puis, écolier dans un internat, je ne pouvais que lorgner au hasard des promenades dans la ville, à travers les soupiraux, et ronger mon frein. Ce n'est qu'à mon arrivée à Genève, et mes horaires de travail le permettant, qu'un copain et moi commençâmes au Shung Do Kwan. Mes espérances se sont en partie concrétisées. J'ai acquis, je pense, une certaine auto-discipline (formée de stoïcisme), le respect des partenaires et un épanouissement social en rencontrant des gens de tous milieux, tous âges, toutes nationalités...

Sur un plan plus physique, le judo m'a apporté endurance, de meilleurs réflexes et... de la souplesse.

Contact : As-tu d'autres activités en-dehors du judo et des séances de comité du SDK ?

Hormis les arts martiaux, je consacre mon temps au rugby, à bouquiner, à des ballades en moto, à écouter de la musique, à assister à des rencontres sportives de toute nature et à des virées avec mes potes.

Contact : Quels sont tes projets d'avenir, voyages ou autres ?

Quelques projets voyagent dans mon esprit. Le premier serait de changer de travail. Selon le cas, j'aurais la possibilité de faire des stages à l'étranger. Je souhaiterais aussi suivre des cours de pilotage aéronautique.

A partir de 85, je me consacrerai un peu plus à la compétition car je crois qu'elle est un bon complément aux entraînements.

Merci encore à "Contact" d'avoir bien voulu consacrer cette rubrique à mon humble personne.

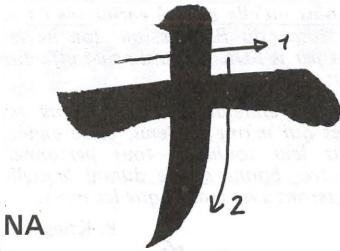
C'est "Contact" qui te remercie, Frédéric, et te souhaite réussite et satisfactions dans tes entreprises.

Nous finirons l'année avec l'étude de la série NA, NI, NU (prononcer nou), NE (né) et NO. Il y a peu à dire, mais beaucoup à faire. Je profite du peu d'explications sur cette série pour vous rappeler de tenir votre pinceau bien droit et d'en tenir le manche vers le milieu et non près des poils. Le moindre mouvement doit venir des hanches et non du poignet. Posez les poils de votre pinceau avec détermination sur le papier et lorsque vous faites un angle, faites le "carrement" en changeant de direction sans contours ni arrondis. Suivez également consciencieusement l'ordre et la direction de chaque trait. Cet ordre et cette manière de broser les traits sont généraux à tous les caractères chinois. Répétez ces mouvements au crayon ou au stylo aussi souvent qu'il vous sera possible.

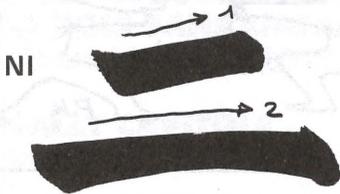
Enfin, en ce début d'année, permettez-moi de vous souhaiter à l'aide du caractère ci-dessous, mes meilleurs voeux pour l'an nouveau.

Merci à la section shodo de m'avoir stimulé par son assiduité et par l'intérêt flatteur que vous avez démontré pour cet art que je maîtrise encore si mal.

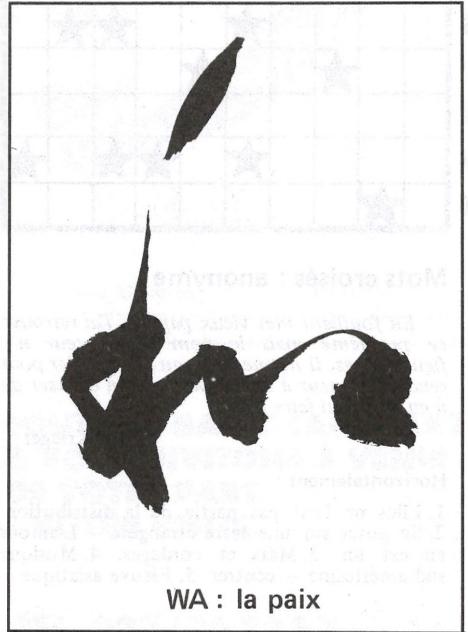
P. Krieger



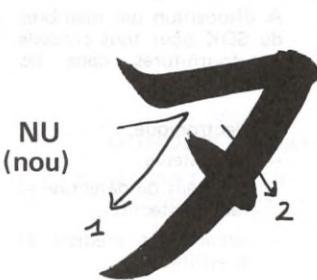
NA



NI



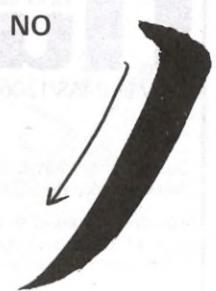
WA : la paix



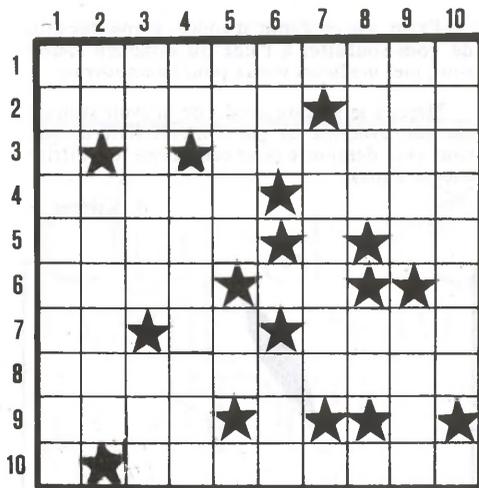
NU
(nou)



NE



NO



Mots croisés : anonyme !

En fouillant mes vieux papiers, j'ai retrouvé ce problème mais le nom de l'auteur n'y figurant pas, il ne me reste qu'à le publier pour rendre honneur à son travail et à m'excuser de n'en point lui faire crédit.

P. Krieger

Horizontalement :

1. Elles ne font pas partie de la distribution.
2. Se poser sur une terre étrangère - L'amour en est un.
3. Mâts et cordages.
4. Musique sud-américaine - centrer.
5. Fleuve asiatique -

Conjonction inversée. 6. Humeur caustique - Métal. 7. Génisse - possessif - il appartient à une civilisation disparue. 8. Fixées profondément. 9. Médée l'a rajeuni. 10. Les ordinateurs en ont généralement un.

Verticalement :

1. Frelatées. 2. Personnel - atomes. 3. Association - érucation. 4. Indéfini - femme d'un dignitaire oriental. 5. Fis des vers - symbole chimique. 6. La discussion, c'est sa passion - fabrique de machines à écrire. 7. N'est pas prêt pour l'arène. 8. C'est une proportion importante suivant le marché - issu. 9. C'est le monde à l'envers - démonstratif. 10. Mesurera.

Ont été perspicaces : Joselle Rucella, Joëlle Monney (avec une petite erreur : le 3 horizontal, à moins qu'elle ait été enrhumée !) et Jacqueline Mikes, du Brassus, qui touche les 50. - alloués par le SDK sur tout achat effectué au secrétariat.

Enfinement, j'aimerais remercier tous les cruciverbistes qui m'ont soutenu, cette année, et j'aimerais leur souhaiter tout personnellement une très bonne année durant laquelle nous continuerons à ne croiser que les mots.

P. Krieger



CASE POSTALE 114
1211 GENÈVE 25

Numelec

4, AV. DUMAS/1206 GENÈVE/TEL (022) 478102/TX: 45-222 66

UBS GENÈVE
CCP N° 12-3528

A disposition des membres du SDK pour tous conseils et fournitures dans les domaines :

- électronique,
- ordinateurs,
- appareils de détection et radioprotection,
- appareillage médical et scientifique.

Qui se cache derrière NUMELEC ?
Deux judoka du SDK :

Vos camarades d'entraînement François WAHL (électronicien le jour et osotogaricien le soir) et Jean-Denis SCHEIBENSTOCK (administrateur et étrangleur occasionnellement).



tout pour la maison
 meubles hauts lampes
 vaisselle tapis draps
 Oster 25 rue St Victor
 38 rue St Joseph 1227
 Carouge tel 439064
la casa

ALECTRICA S.A.

ÉLECTRICITÉ
TÉLÉPHONE

TÉL. 45 70 43



François
CASENOVE

30, rue Malatrex

1201 GENEVE

**CONNAISSEZ-VOUS DÉJÀ LE NOUVEAU BALLY CAPITOLE ?
C'EST AVEC PLAISIR QUE NOUS VOUS INVITONS À VENIR
LE VOIR SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART.
NOUS NOUS RÉJOUISSONS DE VOTRE VISITE.**

**BALLY CAPITOLE
RUE DU MARCHÉ 18, GENÈVE, TÉL. 022 / 28 22 87.**

**DORURE ENCADREMENTS
RESTAURATION DE TABLEAUX
ET MEUBLES LAQUÉS**

**M. CASTELLO
Rue Caroline 29**

**Tél. 43 19 51
1227 Genève**



J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

sport-studio 061/23 05 27



Le premier centre d'achat et de fournitures
pour les ARTS MARTIAUX en Suisse.

Judo, karaté, kung-fu, aikido, jiu-jitsu,
kendo, nunchaku, etc.

Demandez un catalogue gratuit Case Postale 307,
4003 Bâle magasin de vente: Austrasse 107, Bâle

LEO GISIN de 09.00 à
22.00 heures

**La «Winterthur»
vous assure
et vous rassure**

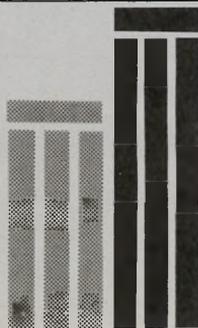
winterthur
assurances

«Winterthur»
Société Suisse
d'Assurances

**Agence générale
Eaux-Vives**

**Jean-Pierre
Vuilleumier**

Rue du Jeu-de-l'Arc 15
1207 Genève
☎ 022 35 84 44



RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève